

Les infos de la Baleine

Journal des adhérents de la Maison populaire

N°33

juillet 2014

C'est la rentrée

C'est de la rentrée !

Enfin, presque, puisqu'il faudra attendre de passer de bonnes vacances et le 29 septembre .

Il n'empêche que, même si cela peut paraître prématuré, c'est déjà le moment d'y songer.

Comme c'est déjà le cas depuis plusieurs années, les inscriptions ont commencé début juin. D'ailleurs, si vous êtes ancien adhérent, vous avez dû recevoir par courrier la nouvelle plaquette accompagnée des instructions pour vous inscrire dans les meilleures conditions : soit par internet, soit par courrier, soit encore en venant à l'accueil de l'association.

A partir du 16 juin et jusqu'au 11 juillet ce sera le tour des nouveaux adhérents.

Une nouvelle fois, je ne saurais trop insister sur la nécessité de s'inscrire sans attendre la rentrée de septembre. En effet, comme vous le savez certaines activités sont très appréciées et donc remplies en un temps record !

Tous les ans, je vois arriver des adhérents dépités parce qu'il n'y a plus de place dans leur(s) activité(s) préférée(s). Cela est également vrai pour les enfants.

Malheureusement, les murs de l'association ne sont pas extensibles ! Il nous faut faire avec ce que nous avons et il arrive un moment où tout est plein: le respect d'un quota s'impose pour le bien-être de tous, élèves et professeurs!

Il est donc de votre intérêt de vous inscrire sans attendre. Je vous aurai prévenu(e-s)

A bon entendeur, salut. Bonnes vacances

A la rentrée

Rose Marie Forcinal;

Présidente de la Maison populaire

Au sommaire

*Edito de la
Présidente*

*Un regard sur
Gustave Moreau*

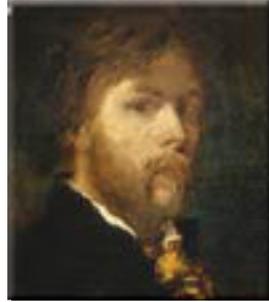


*Assemblée
générale
2014*



*Brocante
15 juin 2014*

UN REGARD SUR GUSTAVE MOREAU 1826-1898



Par rapport à celle de la plupart des peintres, l'œuvre de Gustave Moreau présente des particularités qui lui confèrent un intérêt tout spécial, mais rendent difficile et complexe son étude, tant les compositions dues à un même artiste peuvent être différentes.



Hésiode et les Muses



Les Filles de Thespius

SA FORMATION

Après son baccalauréat classique (latin-grec), en 1844 il entra dans l'atelier de François-Edouard Picot (1786-1868). Celui-ci fut le seul peintre de son temps dont Gustave Moreau se reconnut officiellement.

L'atelier de Picot était situé 36, rue de la Rochefoucauld, près du domicile de ses parents qui habitaient rue Saint-Georges. Celui-ci forma de nombreux peintres « académiques », dont plusieurs obtinrent le prix de Rome : Alexandre Cabanel (1823-1889), William Bouguereau (1825-1905), Jean-Jacques Henner (1829-1905) et le pré-impressionniste Johan Barthold Jongkind (1819-1897).

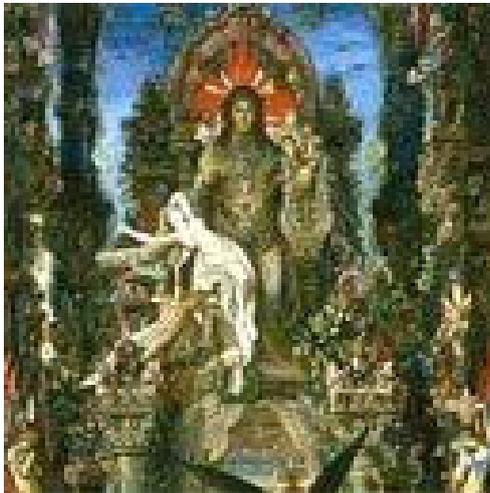
Toute sa vie, Gustave Moreau fut un copiste assidu au Louvre où son maître Monsieur Picot l'envoyait et où lui-même, devenu professeur, emmenait ses élèves à la fin du XIX^{ème} siècle.

VOYAGES EN ITALIE

Au contact des chefs-d'œuvre de la chapelle Sixtine, pendant près de deux mois à raison de sept heures et demie par jour, Gustave Moreau se prit à revivre et, dans les lettres qu'il adressa à ses parents, tout signe de mélancolie avait disparu : « Je sens aujourd'hui plus que jamais que la voie que j'ai prise est la seule conforme à mes instincts, à mes appétits moraux et à ma nature ». Celui-ci devait effectuer un second voyage de 1857 à 1859 afin de compléter son éducation artistique.

LES SUJETS

Gustave Moreau est très jeune, lorsqu'il fait déjà figure d'opposant à l'art naturaliste. Il dépeint les femmes fatales de la mythologie, de l'histoire ancienne, de la bible ou des légendes (Salomé, Messaline, les chimères et les licornes) invente un monde fantasmagorique où tout est rêve et sensualité. Gustave Moreau est reconnu comme le peintre symboliste par excellence.



Jupiter et Sémélé



Salomé tatouée

LES SOURCES DU SYMBOLISME

La confrérie préraphaélite, a été créée à Londres en 1848 par un groupe d'étudiants de la Royal Académie en réaction contre l'enseignement sclérosé de leur époque. C'est un signe avant-coureur, lorsque Dante Gabriel Rossetti réinterprète les cycles de la légende médiévale du roi Arthur précédant Edward Burne-Jones avec les grands mythes gréco-latins ; de toute évidence ces artistes s'inscrivent à l'encontre du réalisme qui s'impose en Grande-Bretagne aussi bien que sur le continent.

Quoi qu'il en soit, c'est en France et autour de la poésie que s'élaborent les grandes lignes du symbolisme. En 1886, Jean Moréas fait paraître dans le Figaro son manifeste du symbolisme.

Que veut dire symbolisme? Si l'on s'en tient au sens étroit et étymologique, presque rien. Si l'on passe outre, cela peut vouloir dire : individualisme en littérature, liberté dans l'art, abandon des formules enseignées, tendant vers ce qui est nouveau, étrange et même bizarre ; cela peut vouloir dire aussi : idéalisme, dédain de l'anecdote sociale, une idée plutôt que le réel.

TECHNIQUE ET METHODE

Gustave Moreau gardera de ses années d'apprentissage une méthode de travail qui était déjà celle de David (1748-1825) ou d'Ingres (1780-1867). Une fois la première idée précisée, l'architecture du tableau définie, il préfère souvent les constructions symétriques en hauteur, s'inscrivant dans un triangle isocèle. Les positions et les gestes arrêtés au mouvement, Gustave Moreau passe à la phase suivante : l'étude proprement documentaire à partir d'un modèle.

En ce qui concerne la personne humaine, qui occupe une grande place au centre de la toile, il a recours à des modèles professionnels. Ceux-ci viennent poser chez lui dans la position, parfois peu naturelle, que l'artiste leur indique. Quelques photographies prises à la fin de sa vie conservent le souvenir de modèles masculins et féminins, en train de poser dans son atelier, et que l'on retrouve assez facilement dans des tableaux, tant leur attitude est caractéristique.

Si le dessin est néo-classique, le coloris est romantique. On retrouve sur sa palette des « bleus, hérités de Delacroix (1798-1863), les rouges pourpres, les verts émeraude ; il fait vibrer, par leur contact, les blancs dont il pétrit les chairs de ses personnages et leurs bruns dorés, aux reflets d'acajou qu'il utilise volontiers pour ses fonds. » Comme Delacroix ou Chassériau (1819-1856), il aime les tons vifs, brillants : une palette de lapidaire, en disait Robert de Montesquiou. Il connaît les expériences de Chevreul (théorie de couleurs) sur « le contraste simultané des couleurs » et en aura recopié pour lui-même les principes. Mais il ne songera jamais à les ériger en théorie, s'emportant même contre Seurat et Signac qui voulaient donner à l'art des bases scientifiques : un compromis entre les choses de l'âme, du rêve et de la science.



Le retour des Argonautes



Les Licornes

Selon Moreau, le but de la couleur n'est pas d'essayer seulement de reproduire le réel, mais de l'interpréter de façon qu'elle touche non seulement l'œil, mais aussi le cerveau et le cœur.

C'est l'antithèse des méthodes impressionnistes, qui voulaient au contraire que rien ne vienne s'intercaler entre la vision du peintre et de la toile. Ce qu'enseigne le maître, au contraire, c'est d'abord l'adéquation de la couleur à l'idée : « la plupart des peintres sont persuadés que le summum de l'art est d'arriver à copier bêtement la nature. Ceux qui resteront, dont on regardera encore les œuvres dans les années à venir, sont ceux qui auront interprété la nature, qui auront exprimé les sentiments éprouvés en la contemplant et qui auront mis dans leur œuvre, cette imagination de la couleur qu'il faut pour être coloriste. »

Moreau voulait que l'art du peintre fût luxueux à rendre jaloux les autres arts, il pensait qu'un tableau doit être rehaussé de tous les ornements auxquels on peut rattacher une signification, paré de toutes les beautés qui tombent sous le sens de la vue. Il s'en expliquait volontiers, disant : consultez les maîtres. Ils nous donnent tous le conseil de ne pas faire pauvre. De tout temps, ils ont introduit dans leurs tableaux tout ce qu'ils connurent de plus riche, de plus brillant, de plus rare, de plus étrange parfois, tout ce qui, autour d'eux passait pour précieux et magnifique.

Dans leur sentiment, c'est ennoblir le sujet que de l'encadrer dans une profusion de formules décoratives, et leur respect, leur piété ressemblent à ceux des rois mages apportant sur le seuil de la crèche le tribut des contrées lointaines.

On retrouve le même souci d'exactitude pour les animaux, les plantes les fleurs qu'il étudie au jardin des plantes et d'après des planches d'ouvrages de sciences naturelles. Pour les détails ornementaux, auxquels il attache un soin extrême, il prend ses références dans des recueils de gravures, d'après les moulages ou encore copie avec minutie des pièces naturalisées.

Il serait cependant inexact de ramener à une seule « méthode » l'acte de peindre chez cet artiste qui a laissé des compositions si différentes les unes des autres. S'il considérait Van Eyck, Michel-Ange ou Rembrandt comme inégalables, s'il avait essayé de percer les secrets de leur métier, il n'était pas obsédé par leurs « recettes » techniques, et ne cherchait pas à les recréer. Même lorsqu'il employait des procédés savants et composites (détrempe, peinture à la cire), il respectait en technicien éprouvé, les règles fondamentales du métier, et notamment celle du « gras sur maigre » qui constitue la garantie de la bonne conservation de l'œuvre.

Sa lenteur, son habitude de laisser longuement sécher ses préparations dans l'atmosphère close de l'atelier constituent autant de cautions pour mettre relativement ses œuvres à l'abri du temps. Il faut aussi ajouter qu'artiste aisé, n'ayant jamais connu la pauvreté, il put travailler sur des supports de qualité ; toiles fines, panneaux d'acajou et il utilisa des pigments achetés chez les bons fournisseurs. Le plus souvent, il acquérait des toiles déjà enduites, ce qui ne le dispensait pas d'apprêter les fonds avec un enduit de céruse qu'il ponçait ou lissait soigneusement, préparant ainsi une grande adhérence de la surface colorée.

HISTOIRE D'UN TABLEAU

C'est en 1852 qu'il commença les Prétendants, tableau qui allait occuper toute sa vie, et dont il voulut avant de mourir faire la pièce maîtresse de son futur musée.

Selon ses propres termes, il s'agit d'une « scène de carnage épique » tirée d'un passage de l'Odyssée : « C'est alors qu'Athéna tint levée son égide meurtrière au-dessus des prétendants, au faite de la salle, et leurs cœurs furent glacés d'épouvante ».



Les Prétendants

LES MYTHES, VEHICULE DES ENIGMES DE L'HUMANITE

Gustave Moreau se voulait peintre penseur, à l'exemple de Poussin (1594-1665) qui lui servait de référence suprême. Tout en donnant à l'œuvre d'art une portée éducatrice, voire morale, il s'était assigné comme fin non l'illustration proprement dite de textes littéraires ou religieux, mais leur évocation, et c'est en cela qu'il se distingue profondément des autres peintres académiques de son temps.

En outre, ce qui différencie Moreau des peintres d'histoire contemporains et fait de lui un précurseur du mouvement symboliste, dont il sera reconnu à la fin du XIX^{ème} siècle comme un des maîtres, c'est qu'il attribue aux mythes une signification profonde : « que les grands mythes antiques ne soient pas continuellement traduits en historiographes, mais en poètes éternels, car il faut enfin sortir de cette chronologie puérile qui force l'artiste à traduire des temps limités au lieu de traduire la pensée éternelle. Peu à peu, le peintre passe du mythe au rêve, mot qui revient souvent sous sa plume. Prenant forme, à partir de 1880, un certain nombre de scènes imaginaires apparaissent inspirées par les tapisseries gothiques récemment redécouvertes comme les licornes.



Jason et Médée



Prométhée

MYSTERE ET HERMETISME

La première constante est sans conteste l'attrance pour le versant obscur de l'esprit humain. La philosophie de l'inconscient d'Hartmann (1877) fournit aux artistes et aux lettrés un guide de premier ordre. L'art doit être une quête ardente, un moyen de pénétrer les régions les plus obscures, les plus sombres et parfois les plus dangereuses de la psyché. La fantaisie est cette souveraine qui nous ouvre soudain des séductions magnifiques, surprenantes et qui nous subjugué. Elle est aussi la messagère de l'inconscient, ce très haut et mystérieux personnage. C'est ce qui explique le caractère mystérieux, sinon hermétique des compositions de Gustave Moreau.



Galatée



L'Apparition

LE PROFESSEUR

Si l'on excepte Ingres, aucun peintre du XIX^{ème} ni même du XX^{ème} siècle n'eut autant d'influence sur ses élèves que Gustave Moreau. Non qu'il eut formé, à la différence de ce dernier une école de peinture : il fut avant tout un remarquable pédagogue, le dernier, à notre connaissance, qu'ait connu l'école des beaux-arts de Paris, ni même au siècle suivant.

Rouault (1871-1958), Matisse (1869-1954) ou Marquet (1875-1947), en effet, avaient manifesté, leur vie durant, la plus grande déférence à l'égard de leur maître, au point d'en oublier un peu l'artiste dans leurs multiples déclarations.

A quoi est dû un tel attachement ? D'abord au fait que l'artiste se soit consacré entièrement à ses élèves, contrairement aux autres professeurs, souvent distants. Et surtout à sa volonté de ne pas former des disciples imitant son art. Mais au contraire de contribuer à développer chez eux des qualités créatrices correspondant à leur propre tempérament.

L'ART COMME UN SACERDOCE

Il semble bien que Moreau n'ait manifesté qu'une exigence : le culte de l'effort. Il reprochait parfois à ses élèves de ne pas aimer suffisamment ce qu'ils faisaient. Il voulait qu'ils fussent convaincus et combattait la routine comme la virtuosité. « Exercez votre cerveau, pensez par vous même. Que m'importe que vous restiez des heures entières devant votre chevalet si vous dormez. » Il était très ferme, voire sévère pour les semblants ou les aimables farceurs qui se moquent de tout, et pour qui l'art n'est qu'un moyen et non une fin.

LA PEINTURE D'HISTOIRE

Gustave Moreau avait pourtant ses préférences : la peinture d'histoire restait pour lui le genre noble et c'est vers elle qu'il dirigeait ses élèves les plus doués à ses yeux : n'oubliez pas que l'Art doit élever, ennoblir, moraliser. L'art peut conduire à la religion, la seule qui mérite ce titre, qui élève l'âme, conduit ses actions vers un idéal de beauté et de perfection.

SON STYLE ET SON ŒUVRE

Moreau peut se vanter d'avoir forcé le seuil du mystère, il peut revendiquer sûrement la gloire d'avoir troublé tout son siècle ; il a donné à toute une génération d'artistes, malades aujourd'hui d'au-delà et de mysticisme le dangereux amour de délicieuses mortes de jadis ressuscitées par lui dans le miroir du temps... Tous furent hantés, obsédés par l'œuvre du peintre, séduits par une imagination de poète et d'érudit uniquement préoccupé de sources ethnographiques et de vieilles mythologies pour en comparer et en démêler les sanglantes origines.

S'il avait attendu presque l'âge de 40 ans pour connaître le succès avec « Œdipe et le Sphinx », Moreau s'attacha rapidement à partir de 1864, une clientèle fidèle, voire passionnée, ce qui lui évita dès lors de solliciter des commandes auprès de l'administration, il en refusa même. Ce qui lui permit également de se tenir hors du circuit du commerce de l'art, dont le rôle dans la promotion des artistes commençait alors à s'affirmer.



Orphée



Œdipe et le Sphinx

L'œuvre peinte et dessinée est immense : plus de quinze mille pièces (peintures, aquarelles, cartons, dessins et 15 sculptures en cire) sont répertoriées, créées pendant cinquante ans d'activité. A part les œuvres assez peu connues, qu'il vendit de son vivant et dont un catalogue a été établi, tout ce qu'il produisit est conservé en intégralité dans le musée qu'il fit construire lui-même pour l'abriter et qu'il légua à l'Etat.

Le 18 avril 1898, Gustave Moreau mourut. Ses funérailles furent célébrées à l'église de la Trinité. L'inhumation eut lieu dans le caveau de ses parents au cimetière de Montmartre.

C'était la première fois, en France, qu'un musée (14, rue de la Rochefoucauld à Paris) destiné à accueillir l'œuvre d'un seul artiste était créé. L'inauguration eut lieu le 14 janvier 1903 en présence du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts.

SERGE.D.ANCEAU

L'assemblée générale 2014

Comme chaque année, l'assemblée générale a réuni un certain nombre de nos adhérents. Elle s'est tenue le samedi 8 mars 2014 ;

Les membres du bureau étaient présents ainsi que la directrice Madame Annie Agopian et Monsieur Marie notre commissaire aux comptes. Les représentants de la mairie occupés à d'autres tâches, s'étaient fait excuser.

Rapport moral

- Analyse et statistiques concernant le public (adhérents et non adhérents).

Madame la présidente Rose Marie Forcinal a présenté le rapport moral.

Les statistiques montrent une participation féminine plus importante, et une population en voie de rajeunissement essentiellement Montreuilloise avec une proportion importante d'étudiants. On regrette la diminution des adhérents ouvriers et employés.

Les personnes inscrites pratiquent assez souvent plusieurs activités, participent aux fêtes. L'exposition « le tamis et le sable » a intéressé plus de 5700 personnes. Séminaires, lectures publiques ainsi que concerts, soirées cabaret, stages et masters class ont attiré plus de 9000 personnes au sein de l'association.

- La communication et son financement.

La communication a été assurée par des affiches, affichettes et site internet grâce au travail de l'équipe d'animation mais aussi grâce au soutien financier de la mairie, du conseil régional, du conseil général, de la DRAC, du ministère de la culture, d'ARCADI ainsi que de certaines entreprises.

-Les commissions

Elles fonctionnent grâce à une catégorie d'adhérents qui s'investissent bénévolement.

La commission journal produit « le journal de la Baleine » réalisé par et pour les adhérents, à raison de trois à quatre numéros par an consultables sur le site internet.

La commission convivialité organise des manifestations internes et des sorties culturelles en région parisienne.

La commission régulations des comptes soutient Mme la Directrice dans ses arbitrages financiers.

La commission Bâtiments se propose de recenser les améliorations nécessaires au bon fonctionnement de l'association.

Pour mieux fonctionner, ces commissions ont besoin de la participation de nouveaux adhérents, plus nombreux, qui amènent un regard neuf.

Après passage au vote , le rapport moral est approuvé et l'assemblée choisit le vendredi pour la prochaine assemblée générale.

Rapport financier

Le trésorier annonce qu'après deux ans de déficit, les résultats sont bons et les efforts consentis portent leurs fruits.

Le commissaire aux comptes a fait un contrôle en deux temps pour faciliter le passage de l'année scolaire à l'année civile. Les comptes présentent un excédent qui permet de diminuer fortement le déficit des années antérieures et d'envisager de le résorber l'année prochaine à condition que les subventions soient maintenues car il y a nécessité d'investissement de matériel.

Le rapport financier a été adopté à l'unanimité.

Election des nouveaux membres du Conseil d'Administration

La présentation des candidats au conseil d'administration a suivi.
Le vote a eu lieu en fin de séance.

Perspectives

Décision de maintenir toutes les activités accueillant un nombre d'adhérents conforme au minima requis.

- Succès des activités d'éveils mises en place en direction des tout petits qui ont lieu dans le domaine musical, physique ou culturel.

- Les seniors viennent découvrir internet de façon ludique. Certaines activités ont été regroupées.

- Les activités n'ayant pas démarré sont repensées pour être proposées sous forme de stages. comme le Pilates

- Une expérience à la fois artistique, scientifique et ludique a été mise en place avec succès en direction des 8/14 ans qui ne partent pas durant les petites vacances scolaires avec le soutien financier de la DRAC. Elle sera donc poursuivie

- Les nouveaux rythmes scolaires posent un problème de planning. L'équipe dirigeante cherchera des solutions adaptées à la forme que prendront les nouveaux rythmes scolaires dans les écoles de la ville, en fonction également des locaux.

- Les inscriptions pour la rentrée prochaine commenceront fin mai pour se poursuivre jusqu'à fin juillet et reprendre à la rentrée.

Grands axes de travail et de développement

Un des principaux soucis est de créer des liens entre les ateliers d'expression et la diffusion culturelle.

Sans rentrer dans le détail de la programmation visible en format papier, dans la newsletter et sur le site de la Maison populaire, nous pouvons pointer la philosophie de ces programmations que nous souhaitons poursuivre: permettre un brassage entre amateurs et professionnels et une rencontre conviviale avec les publics de toutes générations. Cette perspective est renforcée par la participation à des festivals.

Le centre d'art poursuit l'accueil en résidence de commissaires d'exposition à qui il est donné l'opportunité de développer une hypothèse de travail, de faire connaître de jeunes artistes et de permettre à certains d'entre eux de produire une œuvre. Ces expositions sont autant d'occasions d'un travail de médiation avec les scolaires, les adhérents et autres publics à travers de multiples rendez-vous ainsi qu'avec d'autres structures équivalentes dans d'autres municipalités.

Ce genre de collaboration a aussi lieu au niveau cinématographique dans le cadre de projets numériques, d'écrans philosophiques et de courts métrages.

Un partenariat identique se fait dans le cadre de la nouvelle agglomération Est Ensemble avec la participation à différents réseaux: Tram (réseau d'art contemporain Paris/Île-de-France) RAN (le réseau des arts numériques) et MAAD 93 (Réseau des musiques actuelles de la Seine-Saint-Denis).



Budget prévisionnel

Le budget prévisionnel tient compte de cet ensemble d'actions assurant un équilibre financier entre les secteurs d'activités d'une part et les actions de diffusion qui trouvent leurs propres financements d'autre part.

Les recettes sont d'abord les adhésions augmentées de 2% lors de la précédente assemblée générale 2013/2014, la subvention de la ville et un certain nombre d'autres subventions qui semblent devoir être accordées.

Les dépenses sont constituées par la masse salariale en augmentation en raison de l'augmentation des indices du personnel ainsi que par l'embauche d'un CDD qui s'équilibre financièrement par ailleurs grâce aux différentes subventions du centre d'art.

Les amortissements sont en diminution importante. Le matériel sera renouvelé grâce à un montant provisionné pour parer aux mauvaises surprises.

De même, un montant est provisionné afin de compenser le déficit restant et revenir à l'équilibre.

Après quelques questions, les perspectives et le budget ont été adoptés à l'unanimité.

Tarifs

Cette année les indices de l'INSEE annoncent une hausse du coût de la vie de 0,9%.

Il est proposé une augmentation 1% du tarif des activités pour la saison 2014/2015, sachant que le tarif de l'adhésion reste inchangé.

Adopté à la majorité avec un contre et une abstention.

Adhérents élu(e)s à l'issue de l'assemblée générale du 8 mars 2014

ADHÉRENTS ÉLU(E) À L'ISSUE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 8 MARS 2014 AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Titulaires

ANCEAU Serge, BIDET Charlotte, CAZANAVE Marie-Thérèse, CLAVIER Camille, DA SILVA Clara, DE GOLTSTEIN Marie, FORCINAL Gilles, FORCINAL Rose-Marie, GARDET Valentina, GARNIER Thérèse, JOVANOVIC Sylvie, LAJOT Marie-Pierre, LEGRIS Monique, MAINGOY Marie, MAY Aurélia, MORALES Margarita, MURAT Loïc, PARCELLIER Catherine, PEZZOTTA Jacqueline, RASSON Eric, RIOUX Françoise, TALLOT Laure, TRAN Frédéric, VAYSSIERE Béatrice.

Suppléant(e)s

CÉSAIRE Christine, CHATAURET Marcel, FAJAL Sylvie, HIVERT Jocelyne, HUDELLOT Kiong-Hi, LAJEUNESSE Sophie, LIGNON Francine, MECHTA Emma Zohra, MOAL Anne, NAVARRO Jean-Jacques, PAEZ Camilia, PUTTERMILEC Huguette, YAGOUBI Mounira.

Françoise RIOUX

Photos : Marie Thérèse CAZANAVE



BROCANTE
15 JUIN 2014



Les robes vous attendent



Discussion de comptoir



La cour intérieure regorge



A votre bon coeur



Les organisatrices attendent les visiteurs (euses)



Le trésorier transformé en gardien de parking



Il y en aura pour tout le monde



Chacun cherche son bonheur



Le gymnase où la gymnastique n'est pas la bienvenue



Les murs à pêches de la Maison populaire façon brocante

Les Infos de la Baleine 9bis, rue Dombasle 93100 Montreuil
<http://www.maisonpop.fr/weblog>

tél: 01 42 87 08 68

Directrice de publication : Rose-Marie FORCINAL

Rédacteurs en chef : Marie-Thérèse CAZANAVE

Mise en page : Marcel CHATAURET

Comité de rédaction : Serge D. ANCEAU, Marie-Thérèse CAZANAVE, Sylvère GOMIS, Kiong Hi HUDELOT
Francine LIGNON, Françoise RIOUX, Huguette PUTTERMILEC, Thierry TRELLEYER et Valentina GARDET

Imprimé à la Maison populaire - Juillet 2014